

URBINO (Marches)



Le duc de Montefeltro et son épouse, Battista Sforza, par Piero Della Francesca, Galerie des Offices.

Au cours du XV^e siècle, Urbino devint une des cités les plus florissantes des Marches grâce à l'habileté du prince-condottiere Federico da Montefeltro (1444-1482) qui fit édifier, tout près de la cathédrale, le palais ducal sur les plans de Luciano Laurana et y entretint un foyer de culture humaniste. Pour créer un ensemble harmonieux, il fit également reconstruire la cathédrale dans les années 1476-1480, plusieurs fois reprise depuis : la façade de marbre néo-classique conçue par Guiseppe Valadier, architecte de la Piazza del Popolo à Rome, est achevée en 1801, elle contraste fortement avec les tons rosés du palais. Tous ces édifices sont enserrés dans une enceinte fortifiée édifée au XVI^e. Rues pentues et ruelles étroites escaladent la citadelle et convergent vers le palais ducal.



La cour d'honneur est un modèle de régularité et de symétrie ; sur une double corniche court une inscription qui célèbre le prince : *«Le Duc d'Urbino, comte de Montefeltro et de Casteldurante, chevalier de la Sainte Eglise Romaine et commandant de la confédération italique fit construire cette demeure édifée pour célébrer sa gloire... Il fit la guerre à maintes reprises (...) et, vainqueur de toutes les batailles, il accrut son territoire. Sa justice, sa clémence, sa libéralité, sa dévotion égalèrent toutes ses victoires grâce à la paix... »*. Son cabinet d'étude ou studiolo recouvert de marqueteries en trompe-l'œil (les Vertus ont été dessinées par Botticelli) est une affirmation de force, de prospérité ; il révèle son goût des arts , de l'étude et son choix délibéré de la paix. Vingt-huit portraits de docteurs, philosophes, artistes, architectes et chercheurs peints par le peintre flamand Juste de Gand que le duc avait fait venir à Urbino et par Berruguete, affirment les choix intellectuels et artistiques d'un prince humaniste.



Marqueterie du studiolo



Le plafond à caissons en bois sculpté et doré du studiolo et la galerie des penseurs.

Les pièces du palais accueillent la Galerie nationale des Marches où sont exposées des œuvres en partie réalisées par les artistes hôtes du duc Federico : *la Flagellation*, *la Madone de Senigallia* de Piero Della Francesca, *la Communion des Apôtres* de Juste de Gand et *la prédelle de l'Hostie profanée* d'Uccello, *la Cité idéale* attribuée à Laurana la Muette, *Sainte Catherine* par Raphaël. Titien et Signorelli, les locaux Giovanni Santi, père de Raphaël, et Federico Barocci y sont représentés. Les cheminées, portes marquetées, tapisseries inspirées de cartons de Raphaël attestent un même souci de raffinement.

Maison natale de Raphaël : *Vierge à l'enfant*, attribuée à Raphaël



Oratoire Saint-Jean-Baptiste, fondation de la confrérie de San Giovanni :

Fresques de la vie de Jean-Baptiste par les frères Jacobo et Lorenzo SALIMBENI, vers 1416, gothique international.



Rives du Jourdain : scène pittoresque et vivante de l'administration du baptême par Jean-Baptiste

Art et Histoire, octobre 2017